Contraventions. — Des contraventions ont été dressées à la charge des nommés Alcide C., 33 ans, rue de Menin, à-B. M., 30 ans, rattachur, demeurant à Roubaix et Henri M., 29 ans, tondeur, à Roubaix pour délit d'ivresse manifeste.

CROIX

Hier matin, vers sept heures, un accident s'est produit à la nouvelle gâtine St-Pierre, au Crêchet.

Un plafonneur, nommé Alphonse Leroyn, âgé de 42 ans, demeurant rue des Septs-Ponts à Roubaix, a fait un faux-pas et est tombé d'un échafaudage d'une hauteur de deux mètres.

Il fut relevé par ses camarades de travail, et transporté à l'Hôtel-Dieu où un docteur a constaté des contusions multiples.

Lcers. — *Interruption de la circulation.* — Le Préfet du Nord donne avis que la circulation sera interrompue du 10 juin 1890 au 20 juin inclusivement, sur le chemin de grande communn. n. 91 de Lcers à Bousbecqua, dans la traverse de Wattrelos sur une partie de 100 mètres de longueur située au-dessus de la ville d'aval.

Pendant cette interruption, l'exécution de travaux se fera par le chemin vicinal ordinaire n° 119 dit le Sentier Vert, rue Laborde de Tourcoing.

Double Evasion

A L'HÔPITAL MILITAIRE DE LILLE

Deux détenus en traitement à l'Hôpital-Militaire : Albert Agtiel, soldat au 38e régiment d'artillerie, et Berteaux, soldat au 104e d'infanterie, ont disparu, la nuit dernière entre minuit et deux heures du matin, une double évasion des plus grotesques.

La hardiesse avec laquelle ils ont préparé leur fuite, est absolument stupéfiante. Il est vrai que ces prisonniers sont des deux manivals sujets que rien n'est possible d'effrayer.

Autrei a été traduit devant le conseil de guerre du 1e corps d'armée en février 89 et a été condamné à quinze jours de prison, à l'interdiction de séjour pour vol et désertion. Il a été amené à Lille par la gendarmerie de Tourcoing qui l'avait arrêté le 23 mai dernier, et comme il était malade, on l'admit à l'Hôpital Militaire avant de lui faire subir sa peine.

Quant à Berteaux, il avait été condamné à deux ans de travaux forcés pour rébellion envers un supérieur.

C'est au cinquième étage de l'Hôpital que se trouvent les salles réservées aux détenus, et qui donnent d'un côté sur la cour du casernement des infirmiers et de l'autre sur le collège Fénelon. Un large et large corridor traverse tout cet étage. A l'une de ses extrémités est installé le lit du caporal de garde.

Les deux détenus qui couchaient dans la même salle en compagnie de deux autres soldats, ont dû pour opérer leur évasion, forcer la porte de leur cellule et sauter près du caporal de garde profondément endormi.

Après avoir descendu des barreaux d'une des fenêtres qui font face au collège Fénelon, ils tirent bout à bout ceux dans qu'ils avaient pris dans le coffre au linge sale et descendirent au moyen de ces draps, d'une hauteur de quatorze mètres, dans le chemin de ronde de l'hôpital.

Ils durent ensuite, pour continuer leur évasion, traverser les deux preaux de l'hôpital, côtoyer les casernements des infirmiers, forcer une porte qui permet l'accès du jardin, et une fois dans ce dernier, escalader encore une grille très élevée.

Un espace de deux cents mètres les séparait encore de la rue qui longe la rue Jean-sans-Peur, et dès le franchissement sans être vus de personne, ils atteignirent facilement le faîte du mur à l'aide des branchages qui étaient dans le jardin et un instant après ils étaient dans la rue.

Ce n'est que 3 trois heures que la commandant fut prévenu et que l'alarme fût donnée à l'hôpital.

Les deux évadés étaient nu-tête et portaient le pantalon et la vareuse de couleur grise qui sont le costume des détenus. Autrei avait, à des espadrilles aux pieds et Berteaux était chaussé de sabots.

Chose incroyable on les a vus à deux heures du matin chez M. Sailly, débitant de tabac, rue du Molinel, où ils burent un verre de genièvre.

De là ils se dirigèrent du côté de la place de la République où leur passage a été signalé et à partir de cet endroit, on perd complètement leurs traces.

Il est fort probable que les deux fuyards, qui sont activement recherchés par la police n'ont pas quitté Lille, mais jusqu'à présent toutes les recherches ont été inutiles.

Chronique du suicide. — Le cadavre du noyé trouvé dimanche dans le canal de la moyenne Deûle, a été reconnu ce matin.

C'est grâce à son signalement et aux mots gravés sur la bague que ce malheureux portait au doigt, publiés par les journaux que son identité a pu être établie.

C'est un nommé Dekuydt Charles, né et demeurant à Armentières, rue des Cinq-Moulins, 22.

Dekuydt était marié depuis 1881, avec Marie Leroy et fut père d'un enfant de trois ans.

Il exerçait la profession d'ouvrir lamier et vivait en bonne intelligence avec sa femme qui depuis une quinzaine de jours lui trouvait fait triste et taciturne.

Dimanche dernier, à 4 heures, il la quitta sous prétexte de porter une lettre à la poste et depuis il n'avait plus reparu.

Dekuydt n'avait jamais manifesté l'intention de se suicider et les raisons qui ont pu le déterminer sont complètement inconnues.

Sa famille se charge des frais d'inhumation.

Accidents. — Hier soir, à sept heures, M. Charles Delemer, âgé de 25 ans, emballeur, demeurant rue Pringuet, 25, se trouvait chez le sieur Ghesquière, rue des Pénitents, 64, Wervicq-n-3, lorsqu'un des fils de ce dernier lui fit voir un revolver de très petit calibre appartenant à son frère récemment revenu du Tonkin. Tout à coup une détonation retentit et la balle frappant sur le pavé de la salle où ils se trouvaient ricocha et atteignit M. Delemer au genou droit. M. le docteur Delattre qui a extrait la balle hier matin, croit que la blessé en sera quitte pour quelques jours de repos.

— Hier, vers trois heures de l'après-midi, M. Laurentin Delattre, âgé de 88 ans, garçon de magasin, demeurant rue Philanthropique, passait sur le boulevard Louis XIV, traînant une charrette à bras, quand à l'angle de la rue Molière il fut accroché par le car M.

Par suite du choc, M. Laurentin Delattre fut projeté sur la chaussée et se fit en tombant d'assez fortes contusions au côté droit. Il a été transporté à l'hôpital St-Sauveur. On craint des lésions internes.

UN HOMME ÉCRASÉ A PHALEMPIN

Samedi soir, au moment où l'express qui part de Lille à 7 h. 5 passait entre les deux parties du bourg de Phalempin, un homme caché dans un taillis, près de la ferme Dujardin, s'élança au devant de la locomotive sur le passage du train.

Malgré les sifflets du mécanicien, cet homme ne bougea pas. Il fut alors tamponné par la machine qui lui broya le bras et l'envoya rouler dans le fossé.

Le train s'arrêta près de Libercourt, et des hommes envoyés à sa recherche ne découvrirent qu'un cadavre.

Cet individu qui paraît âgé d'une cinquantaine d'années se nomme Henri Candillier dit Brilly et demeurait à Phalempin où il exerçait la profession de peintre-vitrier.

C'homme paraissait morose depuis quelque temps. On suppose que c'est dans un accès d'humeur noire qu'il a résolu de se suicider.

Candillier laisse une veuve avec sept enfants dont le plus jeune a une dizaine d'années.

M. le docteur Havrez, de Phalempin, qui l'a examiné, a déclaré que la mort avait été instantanée.

Annœulin. — Un pigeon-voyageur a été retrouvé par M. Cristale Chipemas, cabaretier rue de Don à Annœulin, à l'enseigne du « Pré Ladon », qui le tient à la disposition de son propriétaire.

Voici les marques inscrites sur les ailes du dit pigeon : 1re plume, Trèfle 203 — 2e plume, une main indicative suivie de la lettre D et du chiffre 3.

TRIBUNAUX

Conseil de guerre de Lille

Leclerc, canonnier-servant au 37e d'artillerie, détenu à la prison militaire de Lille, refus d'obéissance et outrages par paroles, 1 an de prison.

Lintz, soldat au 104e de ligne, désertion à l'intérieur, 15 jours de prison, 2 ans de prison.

Pierre, soldat au 104e de ligne, désertion à l'intérieur, 10 jours de prison, 2 ans de prison.

Lemay, soldat au 3e régiment du génie, désertion à l'intérieur, 10 jours de prison, 2 ans de prison.

Dehesdin, 37 ans, 27 ans, profession, rue de la Bleuse-Porte.

Duterle, soldat à la 1re section de commis et ouvriers militaires de l'administration. Vol au préjudice d'une habitante. 3 mois de prison.

Carion, soldat disponible au 84e de ligne. Blessures à un habitant. Un mois de prison et 100 fr. à adresser à la Défenseur, M. Gervais.

Calmard, Raimond, 27 ans, publicateur, manœuvres de faire et violation de domicile, 5 fr. d'amende.

Augustin Andin, 30 ans, maçon, en fuite, coups 2 mois, défaut.

FAITS DIVERS

VENGEANCE D'UN CRÉANCIER

M. Henri Gauthier, cabaretier, passait rue St-Martin, à Paris, quand tout à coup quatre coups de revolver se firent entendre. M. Henri Gauthier tomba en poussant un grand cri.

Un nommé Moch, remisier en Bourse, âgé de trente-huit ans, demeurant rue Réchet, 10, venait de tirer sur lui quatre coups de revolver.

Transporté à l'hôpital, la victime mourut en y arrivant.

Quant à l'assassin, il déclara qu'il était redevable d'argent à M. Gauthier qui lui devait 2000 francs et qu'il avait pris rendez-vous pour le lui payer. Moch est marié et père de six enfants. En 1870, il servait dans un régiment d'infanterie et se conduisit y a été héroïquement.

Une réunion du syndicat national des Compagnies d'assurances contre l'incendie, à New-York, qui traite intéressant rapport du Comité d'éclairage et de chauffage y a été examiné ; ce rapport occupait surtout l'éclairage par l'électricité, spécialement l'éclairage électrique au point de vue de la sécurité contre l'incendie. Ce rapport constate que lors de la première introduction de l'éclairage électrique, les assurances se trouvaient devant la perspective d'avoir enfin trouvé un moyen d'éclairage sans danger d'incendie ; mais les faits ont prouvé pour faire compléter que l'éclairage électrique n'était pas cette chose sans danger que l'on avait cru. Il n'est qu'il est une source fécondée d'incendies. Son introduction a coûté aux Compagnies d'assurances plus d'argent que n'importe quelle autre méthode d'éclairage ou même jusqu'à ce jour, et le développement rapide et large des applications de l'éclairage électrique peut être, et, dans la plupart des cas, est réellement d'une origine plus ou moins mystérieuse et difficile à découvrir. Notre connaissance de toutes les propriétés de l'électricité et de la vraie manière d'en régler l'emploi est encore insuffisante. Il faut savoir et il faut éviter. Les dernier, les pertes causées par les incendies attribuées à l'éclairage électrique dans les Etats-Unis se montent à **treute millions de francs.**

Nouvelles à la Main

Entre petites ouvrières :

— Eh bien ! Louise, as-tu enfin trouvé une place ?

— Oh oui, ma chère, et une bonne, chez Mme Yves.

— Comment, chez cette femme ? Mais tu ne sais donc pas qu'elle change ? Mais tu ne sais donc pas qu'elle change ? Mais tu ne sais donc pas qu'elle change ? Ouvrières comme de chemise ? Au bout de... *trois mois elle te renverra !*

Déplacement et villégiature. — C'est le moment :

A. — Frappe à l'huis d'un calsier :

— M. B...?

— Il est à la campagne, dans le midi.

— Et où ?

— A Toulon.

— *Pour longtemps ?*

— A perpétuité !

BRULÉ-MAISON.

Programmes des Spectacles-Concerts

Cosmorama photographique mouvant. — Rue de la Gare, 36 (ancienne rue d'Avrillé). Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Du 7e au 7 juin. — La ville de Paris, ses monuments, ses boulevards, ses promenades en vues instantanées.

Annœulin. — Un pigeon-voyageur a été retrouvé par M. Cristale Chipemas, cabaretier rue de Don à Annœulin, à l'enseigne du « Pré Ladon », qui le tient à la disposition de son propriétaire.

Voici les marques inscrites sur les ailes du dit pigeon : 1re plume, Trèfle 203 — 2e plume, une main indicative suivie de la lettre D et du chiffre 3.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 1er juin

Germain Dans, cavalier de Rasq. — Ferdinand Decoussin, rue de la Lutte. — Jean Delmotte, rue d'Anvers. — Paul Aliegert, rue de la Blanche-Porte.

Du 2

Angèle Wattenaeire, rue des Pinlequins. — Marie Delobel, rue Neuve-de-Roubaix. — Zélia Wagon, rue de Gand. — Germaine Noussen, rue de la Lutte.

Décès du 1er juin

Marie Cazeau, 45 ans 3 mois, sans profession, rue de la Paix. — Victoire Dopoortere, 28 ans 9 m. sajgnouse, rue des Flamands.

Du 2

Clara Whelan, 57 ans 1 mois, sans profession, rue de Guines. — Elise Demarchelier, 41 ans 6 m., sans profession, rue Saint-Pierre. — Martha Dubly, 1 jour, rue de Roubaix. — Jean Lemaire, 18 jours, Pont-de-Neuville.

Mariages

Entre : Alcide Verhoye, tisserand et Marie Hardy, opérieuse. — Henri Florin, tricoteur et Juliette Herbe, poigneuse. — Cyrille Lelièvre, domestique et Philomène Montagne, dévideuse. — Gustave Salemier, rétameur et Nathalie Demailly, soigneuse. — Paul Coqu, domestique et Virginie Vanostal, ouvrière en tissage. — Gustave Legrand, mouleur et Blanche Dupont, dévideuse.

GUÉRISON RADICALE des Maladies Secrètes de la **PEAU** ET DES MALADIES DE LA **dartres, eczémas, ulcères varicueux**

Traitement rationnel par

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-dermatologiste spécialiste

LILLE, 6, rue Pavillon, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

Pommade Fontaine

CONTRE LES

MALADIES DE LA PEAU

Engelures, Dartres

Démangeaisons, Vices du Sang

LE POT : 2 fr.

Pommade préférée par les plus grandes médecins de Paris : MM. HERVIEUX, GERMAIN, DU MESNIL, PIDOUX, BOUSSARD, LIBERT, pour guérir rapidement les dartres et la gourmet, des maladies de la peau opiniâtres incurables. Son effet est merveilleux contre les **Bouton, les Rougeurs, les Rougeurs de la face, l'inflammation des paupières, les Hémorroïdes, les démangeaisons de la tête, des oreilles et de toutes les parties du corps** (notices légères chaque sorte).

Envoi contre 2 fr. 15 en timbres-poste.

PARIS, Phie, 9, place et rue des Petits-Pères, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

PLUS DE CHAUVES !

Repousse certaine à tout âge

CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux

Résultat certain Succès universel

Avril immédiat des Chutes par la

POMMADE QUINIQUE LECHAUX

Pommade hygiénique, spéciale

Ne contient ni cantharides, ni substances vénéneuses, ni produits dangereux. Ne tache ni ne salit les cheveux. Ne rend pas les cheveux gras. Ne nécessite ni lotions ni frictions. Ne nécessite ni soins ni préparation. Ne nécessite ni soins ni préparation. Ne nécessite ni soins ni préparation.

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Gué, rue Esquermoise, 166. Pharmacie Dubois et Cie, Grande-Place ; Pharmacie centrale Gobert et Cie ; Demoulin, rue Publia. — A Tourcoing : MM. Brunoen ; Vanneuville. — A Armentières : M. Sohier. — A Fresnes, A. Berrier. — A Maubeuge, M. Hunot, pharmacien. — A Douai, M. Bouquin-en-Mer ; M. Dubertre, pharmacien. — De Bailleul, rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

LA VERITE SUR LE CREDIT FONCIER

étude impartiale et complète sur la situation exacte non du groupe spéculateur, mais du France contre 25 centimes. — Imprimerie WESTHOUSE, 17, rue Monsigny, PARIS.

GUERISON par l'emploi des Cigarettes ASTHME EMPHYSÈME, ASTHMATIQUES, DÉTRESSES, Pharmacie Dépôt, BRUNEAU, Pharmacie, LILLE, Grande-Place.

Librairie ABEL PILON, *rue de Fleurus, 33, PARIS*

A. LE VASSEUR & Cie, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions & Publicat. musicales.

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES *Gravures, Beaux-Arts, Ouvrages en couleur, etc.*

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable CINQ FRANCS par mois par chaque centaine de francs de facture.

ESCOMPTE AU COMPTANT

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 3 Juin

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1	Cours précédents	
Mai	0.00	
Juin	5.90	
Juillet	5.95	
Août	0.000	
Septembre	5.925	
Octobre	5.925	
Novembre	5.925	
Décembre	5.925	
Janvier	5.95	
Février	0.00	
Mars	0.00	
Avril	0.00	

Type n° 2	Cours précédents	
Mai	0.00	
Juin	5.925	
Juillet	5.925	
Août	5.925	
Septembre	5.925	
Octobre	5.925	
Novembre	5.925	
Décembre	5.925	
Janvier	5.95	
Février	0.00	
Mars	0.00	
Avril	0.00	

Australie	Cours précédents
Type A	
Juin	5.97
Juillet	5.97
Août	5.97
Septembre	5.97
Type A B	
Juin	5.85
Juillet	5.85
Août	5.85
Septembre	5.85
Type C	
Juin	5.90
Juillet	5.90
Août	5.90

Roubaix-Tourcoing

Vendre du 3 juin 1890

Janv.	10.000 à 5.90
Juillet.	5.000 à 5.925
Septembre	20.000 à 5.925
Octobre	10.000 à 5.925
id.	45.000 à 5.925
Novembre	10.000 à 5.924
Achètres à Prime :	
Novembre	5.000 à 5.925
Décembre	5.000 à 5.925

Contrat n° 2

Juillet :	5.000 à 5.875
Total : 120.000 kilos.	
Tendance : Faible	

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

ORCHIES, 3 Juin

Froment	19	50	Seigle	14	75
Froment	19	75	Avoine	16	50
Froment	19	75	Avoine	16	50
Froment	19	75	Avoine	16	50